



Des livres pour nos enfants

LA COLLECTION «MA PREMIÈRE AMITIÉ» (HATIER - G.T. RAGEOT)

On connaît cette collection d'ouvrages solides, avec une couverture cartonnée, bien illustrée, en couleurs, et dont les textes sont imprimés en caractères assez gros ce qui rend la lecture facile pour des enfants de 8 à 10 ans. Ouvrages bien faits, au «contact physique» agréable, attrayants, ces volumes présentent le plus souvent des textes de qualité. Parmi les parutions récentes nous avons testé 5 titres :

• *Benoît chez les Blubulles*

de Yvon MAUFFRET

Personne, pas même Christophe Colomb ou Magellan, n'a accompli de périple aussi extraordinaire que celui de ce petit garçon aux yeux clairs, Benoît, que les filles-anémones (qui se désignent elles-mêmes sous le nom de Blubulles) ont choisi pour lui apprendre les secrets des mers et des océans qu'elles vont parcourir avec lui... Au moment de le quitter, les Blubulles tirent à l'intention de Benoît (et des lecteurs) les leçons de l'aventure : «*Souviens-toi des eaux de notre lagon, de la limpidité de l'Antarctique. Rappelle-toi aussi la vie que tu as rencontrée partout, les forêts d'algues, les légions de poissons, de coquillages... Tu sauras à jamais que la mer est belle et qu'il est criminel de porter atteinte à sa beauté.*»

C'est beau, poétique, instructif, au service de la vie, de notre survie même. L'ouvrage a enthousiasmé les lecteurs (8-9 ans) dont certains l'ont lu d'une traite... et les adultes eux aussi ont été ravis.

• *Soleil qui rit, Soleil qui pleure*

de Sophie REINHEIMER

Il s'agit de plusieurs histoires, celle du rayon de soleil qui cherchait une femme, celle des petites gouttes de pluie, celle de la naissance d'un arc-en-ciel, et celle de l'auberge des saules... Des éléments «naturels» racontent leur vie.

C'est assez bien trouvé, poétique, plein de gaieté, de joie de vivre. En dépit des moyens réduits (une seule couleur), les illustrations sont agréables.

• *Le grand voyage d'Alexandre Colpe*

de Michel GRIMAUD

Alexandre, célibataire, vit dans l'herboristerie de son village une petite vie bien réglée. Il puise joyeusement dans la montagne de plantes sèches que lui a laissée son grand-père de quoi se faire tisanes, bains, etc. S'il n'a pas quitté son village c'est qu'il redoute les voyages et qu'il a peur de manquer le train. Un jour, afin de ne pas passer pour un «ours peureux» il décide de se rendre à l'invitation de sa cousine Odile... et par le train ! Que de soucis pour préparer ses bagages ! Que d'aventures sur la route de la gare... Après un chemin ponctué par ses exclamations habituelles («*Verveine ! Colchique ! Camomille !*»), Alexandre, vainqueur de ses angoisses arrivera vingt minutes trop tôt à la gare... Mais ce voyage lui aura suffi. Il laisse partir le train sans monter dedans.

Les enfants (8 ans) ont apprécié cette histoire à la fois drôle et pleine de vérité psychologique... L'humour des auteurs (Michel Grimaud est le pseudonyme d'un couple) réussit même à faire passer les descriptions qui entrecoupent l'action. Un livre très amusant.

M. ROBERT

• *Le dragon des cités*

de Nicole PESKINE — N° 17

La ville, les rues, l'école, tout est gris. Alors, dans une merveilleuse complicité, les enfants des grands ensembles font vivre mille rêves qui passent dans les vide-ordures ou à travers les lézardes des murs. Le grand mur gris qui longe la voie ferrée risque de tomber en ruines : les enfants s'organisent pour le reconstruire sur sa face cachée et c'est l'occasion de libérer toutes les imaginations. Le mur devient une mosaïque d'objets les plus hétéroclites, ouverture sur tous les rêves.

Un peu trop touffu, et parfois un peu difficile à suivre, cet ouvrage a un intérêt essentiel : inciter à développer son imagination créatrice... La musique des chansons du dragon et des maçons est donnée, ce qui permet de les apprendre facilement. Niveau : cours moyen.

• *Les cartes postales magiques*

de Nicolas VIDAL

Rémi est un petit garçon de 8 ans, timide et obéissant ; son père se désole du manque de personnalité de son fils. Mais un jour, celui-ci découvre qu'il a la faculté d'entrer dans les cartes postales. Cela lui apporte beaucoup de joies mais il doit garder son secret car personne ne le croit et on se moque de lui. Le vieux baron de Grosbois, propriétaire des terres dont son père est le gardien est devenu impotent. On dit qu'il risque de «mourir d'ennui». Rémi décide de l'aider : sans se laisser décourager par les moqueries, il enseigne à M. Grosbois l'art de pénétrer dans tout ce qui l'entoure : oiseaux, poissons, rayons de soleil... Et le baron va retrouver la joie de vivre. C'est un livre un peu difficile pour les enfants auxquels il est censé s'adresser. Essentiellement psychologique, il manque d'action et me paraît difficilement accessible avant le cours moyen. Pourtant le thème (le rêve, la communication avec les autres) était intéressant. C'est sans doute un livre à lire en classe, ensemble, pour qu'on puisse en discuter.

S. CHARBONNIER

• *Le XIV^e dragon*

par J.E. SEIDELMAN et 13 illustrateurs - Harlin Quist

Album cartonné, 32 pages.

Sujet. — 13 chasseurs, 13 dragons différents. Et toi qui est le quatorzième, quel est ton dragon ?

Texte. — Ecrit avec difficultés de vocabulaire sur la page de gauche.

Illustrations. — Page de droite débordant sur celle de gauche. Treize dragons extra, qui font peur, qui amusent, qui fascinent les enfants.

Ce livre a un vif succès avec des enfants de 6, 7, 8 ans quand je le lis en gardant le sens du texte mais en changeant les phrases.

• *Le voyage de Bruno*

par A. BROGER et G. KALOW - Casterman

Sujet. — Bruno et Jean, son corbeau, sont invités chez des amis. Comment voyager quand on n'est pas riche ? Se mettre dans un colis et s'expédier par le train (toutes les étapes du voyage). Séjour chez les amis qui adoptent également ce moyen de locomotion.

Texte. — Présenté d'une façon traditionnelle, en dessous ou à côté d'illustrations naïves.

Les enfants aiment les illustrations et la façon de voyager qu'a trouvée Bruno. On aurait pu arrêter le livre quand Bruno arrive chez ses amis. A mon avis, la suite est en trop.

• *Tel est vu qui croyait voir*

par Mona RICHEZ - Harlin Quist

Album non cartonné, 32 pages.

Sujet. — Treize devinettes posées par des animaux cachés. L'illustration représentant la personne à qui sont posées ces devinettes doit faire trouver l'animal.

Texte. — Ecrit gros sur la page de gauche. Chaque devinette est posée sous forme «poétique» quelquefois contestable.

Illustrations. — Pleine page de droite, couleur. Très intéressantes dans la mesure où chaque illustration est traitée différemment (par 13 illustrateurs différents).

Ce jeu de devinettes amuse beaucoup les enfants et entraîne la question : comment les êtres qui nous entourent peuvent-ils nous percevoir ?

• *S comme cinglé*

par David Ne NEIL, illustrations de Jozef SUMICHRAST - Harlin Quist

Sujet. — On veut faire un film avec toutes les lettres de l'alphabet. Les lettres sont réalisées dans des situations les plus diverses et les plus inattendues. Une page pour chaque lettre.

Texte. — Ecrit gros, présenté en haut et en bas des pages. Mais fait appel à des notions inconnues des enfants : le Spitzberg, les Appalaches, Cuba, producteur de cinéma, script-girl, syndicat...

Illustrations. — Couleur. Intéressantes dans la mesure où elles présentent quelquefois des sujets avec des disproportions. Intéressent les enfants indépendamment du texte.

On peut faire une lettre en se «débrouillant» avec un dessin pour lui donner la forme souhaitée. On peut regarder autour de soi ce qu'évoquent certaines formes ou certaines attitudes.

Nicole RUELLE

• **Philibert, le lézard vert**

Seymour REIT — Bibliothèque Rose

Bruno revient de colonie de vacances avec, dans un carton, une sorte de lézard qu'il a trouvé dans une drôle de grotte. Ce lézard qui ressemble au dragon dessiné sur le livre de classe de Gina (la sœur de Bruno) crache des nuages de fumée bleue et même des flammes quand il doit protéger son ami Bruno harcelé par un grand garçon brutal.

Philibert, dragon très affectueux et très doux lèche la main de Gina comme un chien et ronronne comme un chat. Il aime beaucoup les raviolis de Mme Bozzetti, la maman de Bruno. Il est très vite adopté par la famille de l'enfant. Dans la rue aussi, peu à peu les passants et même les flics s'habituent à Philibert.

Mais un des petits maillons de la chaîne que Bruno a acheté pour tenir son dragon en laisse quand il le promène va «déclencher une chaîne d'événements, tous plus incroyables les uns que les autres, qui feront intervenir non seulement la famille Bozzetti mais Mme Olga (qui tient la boutique où Bruno a acheté la laisse), le brigadier Fisher, le Docteur O'Hara, un inspecteur de la S.P.A., le juge Osgood et la moitié du conseil municipal de New-York !»

Ce livre doit plaire aux enfants de cours élémentaire et de cours moyen. le vocabulaire est facile (sauf pour les noms propres : l'histoire se passe dans un quartier de New-York et les parents de Bruno sont italiens).

N'importe quel enfant pourra s'identifier à Bruno. lequel d'entre eux n'a pas désiré posséder et s'occuper d'un animal.

C'est un livre amusant et nos élèves ont comme nous-même parfois besoin de ce genre de récit qui détend.

Enfin, l'histoire se termine bien. la fin n'est pas «bâclée» comme il arrive pour certains de ces livres.

Marie-Claude LORENZINO

• **Des contes**

Livre de Poche Jeunesse

Encore des contes dans les ouvrages parus cet automne dans la collection «Le livre de poche jeunesse» (n° 17 : *Ali Baba et les quarante voleurs* - n° 18 : des contes de Grimm dont *Le roi grenouille* - n° 19 : des contes d'Andersen dont *Poucette* - n° 20 : des contes de Perrault - n° 21 : *La Belle et la Bête*) auxquels s'ajoutent les inévitables *Fables de La Fontaine* (n° 22) qui semblent faire le bonheur (financier ?) de la plupart des grandes maisons d'édition tant il est vrai qu'en ce domaine on économise au moins les droits d'auteur ! Si on peut être heureux de retrouver, dans une collection bon marché, ces textes désormais classiques... on ne peut pas ne pas s'interroger sur le manque d'imagination, d'esprit d'aventure et d'originalité que traduisent les choix de cette collection... Les premières livraisons avaient laissé espérer plus d'ouverture au niveau des genres et des textes... et de la prise en compte de la littérature contemporaine... Faut-il abandonner cet espoir ?

Claude CHARBONNIER

• **Claquila, Krok et Porképic**

de Yvan POMMAUX

L'Ecole des loisirs - coll. Renard poche

C'est un livre très intéressant, aux illustrations agréables et qui est très facile à comprendre.

C'est une histoire originale : des animaux «d'ailleurs», qu'on n'accepte pas, qui font de la «drôle de musique» et qui ne sont «pas comme nous». Anti-racisme à peine masqué. C'est sympa !

• **Cochon père et fils**

de Lillian HOBAN

L'Ecole des loisirs, coll. Joie de lire

C'est un album facile à comprendre, avec de belles illustrations, mais qui a peu intéressé les élèves. Les aventures d'un cochon et d'un cochonnet, le ronron des «histoires d'animaux». Pas de quoi casser trois pattes... à un cochon. La collection «Joie de lire» a de la «joie» à bon compte.

Joël JAMEAUX

• **Lagaffe mérite des baffes**

par FRANQUIN - Ed. Dupuis

Ceux qui ne connaissent pas cette bande dessinée perdent une occasion exceptionnelle de rire aux éclats. Du moins c'est l'effet qu'elle me produit, comme d'ailleurs tous les autres albums de la série Gaston Lagaffe (celui-ci est le treizième). Et je ne suis pas le seul ! Il n'y a pas de limite d'âge pour ce genre de comique ; ni dans un sens, ni dans l'autre car les textes, les dessins, les gags, les expressions des personnages, tout fait mouche. Gaston c'est l'inventeur génial relégué au rôle de gratte-papier dans une rédaction de journal pour enfants.

Seulement toute sa créativité se retourne, chaque fois, contre lui. Cette fois il invente, entre autres, un moteur à charbon, un nouveau système de classement pour les documents, une alarme anti-cambrioleurs, une tondeuse qui permet de tailler son gazon sans couper les pâquerettes, un véhicule sans moteur, etc., etc.

• **Quatre pattes dans l'aventure**

Texte de Claude CENAC illustré par Jean-Claude LUTON
Ed. Magnard

Ce livre, qui n'est pas un album, ne date pas d'hier puisqu'il a été publié en 1961 pour la première fois. Mais il méritait d'être réédité. C'est l'histoire de Diogène, un teckel recueilli par un clochard très parigot qui, à la suite de l'hospitalisation de son maître, se trouve mêlé à tout un tas d'aventures. C'est bien raconté, pas mièvre du tout, et on sent, à la façon dont Claude Cenac décrit des personnes très diverses, qu'il aime les gens. Ce n'est déjà pas si anodin comme «enseignement», qu'on peut aimer des gens aussi différents qu'un clochard, des bohémiens, un pêcheur pauvre, un routier, des immigrés espagnols !...

C. POSLANIEC

• **Quand on s'ennuie**

par Peter SPIER, L'Ecole des loisirs.

Que faire quand on est deux grands gars, qu'on s'ennuie et qu'il y a là, suspendue dans l'atelier, une grande hélice ? Très simple : fabriquer un avion ! Il suffit de démonter plein de trucs autour, y compris le moteur de la voiture, et le tour est joué. Qui plus est, ça vole ! Le retour est un peu tumultueux mais seulement parce que le père tempête ! Très peu de textes et des images de Peter Spier, l'auteur de *Les animaux ont la parole* et *L'arche de Noé*, chez le même éditeur. Qui plus est, à la fin, il y a les plans d'un véritable avion, au cas où quelqu'un voudrait tenter sa chance !

• **Tous les soirs au téléphone**

par Gianni RODARI, images de Monique Wender, Ed. La Farandole.

Un papa trop souvent absent de chez lui téléphone chaque soir pour raconter une histoire à sa fille. Ce livre est le recueil de ces histoires. Inégal mais certaines histoires sont un vrai régal.

• **Non !**

par Annick DESMIER, La Farandole.

Un gamin refuse de manger, se met à tout casser dans la maison, tient tête à sa mère, est enfermé dans sa chambre où il remet ça. Larmes, sentiment d'abandon... puis réconciliation avec la vie, avec sa mère. Juste un mot dans tout cet album. Mais tout passe par les expressions du gamin. De quoi permettre à beaucoup de se reconnaître.

Christian POSLANIEC

• **Les rendez-vous du mercredi**

par Bernard BLOT, imaginé par Denyse CHERLONNEIX, Grand Carré 2, Magnard.

Plein d'idées créatrices et poétiques en même temps. Très pédagogique, à un point qui pourrait être gênant si ce n'était pas compensé par une grande sensibilité et un brin d'humour moqueur envers les adultes trop sérieux et peu imaginatifs. Plus pour adultes que pour enfants. ce sont des conseils à un éducateur sensé voulant aider l'expression réelle et communicante des enfants.

Michèle POSLANIEC

• **Le peigne d'or**

de Cécile MAURIÉS, Editions G.P. Paris, collection Super 1000.

C'est une histoire du pays cathare en 1212. Une histoire qui nous fait revivre une période de peurs et d'atrocités. Une histoire toute semblable à bien d'autres qu'a vécues notre pays ou d'autres en des temps plus proches (Algérie, Amérique du Sud, Viet-nam, Cambodge, etc.).

Une histoire qui nous place au cœur du monde paysan d'autrefois. Un monde bien différent de celui qui nous est présenté dans les manuels d'histoire.

C'est un livre riche de sentiments, ainsi que de notations historiques. Un livre toujours émouvant, souvent poignant, aux innombrables péripéties.

C'est un livre qui a beaucoup plu aux enfants qui l'ont lu.

Si la langue en paraît parfois difficile, ce n'est que par le souci de conserver et de faire vivre un vocabulaire précis et varié.

On ne peut que le recommander pour les enfants à partir de dix ans.

Il a été écrit par notre camarade Cécile Cauquil.

Jacques CAUX